Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 58 (1961)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

normal du produit. A une réclame parfois surfaite et tapageuse en faveur des miels étrangers, l'apiculteur suisse doit opposer une réclame intelligente et pleinement justifiée. Il faut donc, à l'avenir, « accorder parfaitement nos violons ». Ce résultat pourra être atteint par des contacts cordiaux et loyaux, par des discussions objectives entre représentants des différentes régions du pays.

Du rapport présenté à l'assemblée des délégués de la SAR le 11 mars 1961 par les organes responsables de notre Centrale, nous avons noté qu'un montant de 17 000 fr. avait été réservé pour l'achat de forts bidons en aluminium. Ces bidons seront mis à disposition des producteurs pour logement d'environ 25 000 kg. de miel. Durant les années 1959-1960, la Centrale a pris en charge 68 500 kg., soit environ 6 wagons. Actuellement l'on enregistre encore un solde de 13 500 kg.

Sur la base des expériences faites au cours de ces dernières années, tout est mis en œuvre actuellement pour permettre à la Centrale de jouer pleinement son rôle. Tous les apiculteurs romands sans exception ont un avantage à son existence et doivent, dans la mesure du possible, lui prêter aide et appui.

G. Matthey.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour avril 1961

L'hiver a fui ! Pourchassé dans ses derniers retranchements, il ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir. Il y aura bien encore quelques escarmouches, mais rien ne s'opposera plus à l'irrésistible marche victorieuse du printemps. Cependant, la prudence est encore de rigueur et il faut être prêt à parer à un retour meurtrier du froid.

Si ce sont les influences indépendantes de l'apiculteur qui font les bonnes ou les mauvaises récoltes, il dépend bien de lui de pouvoir tirer tout le parti possible de la miellée que les circonstances mettront à sa disposition. Pour y parvenir, il doit diriger ses efforts de façon à disposer, au moment propice, non pas du plus grand nombre possible de colonies, mais de colonies contenant chacune le plus grand nombre possible d'abeilles aptes à s'approprier le nectar, ce qui est fort différent.

En effet, il est acquis :

1. que les colonies populeuses sont seules capables de donner un rendement, tandis que les faibles populations peuvent à peine récolter pour elles-mêmes ;

2. qu'une ruchée partagée en deux familles au moment de la miellée principale récoltera moins que si elle était restée unique ; donc, évitons l'essaimage ou, tout au moins, limitons-le au nombre nécessaire pour combler les vides qui peuvent se produire dans le rucher ;
3. que pendant la plus grande partie de l'année, une famille d'abeilles vit uniquement des provisions amassées antérieurement ou fournies par son propriétaire, tandis que la durée pendant laquelle elle récolte plus que pour sa consommation journalière est généralement fort courte ;
4. que l'élevage du couvain coûtant beaucoup de miel, les abeilles nées en très grand nombre, ou trop tôt avant la récolte ou après, sont pour l'apiculteur une perte sans compensation ;
5. enfin qu'on peut, dans une grande mesure, augmenter ou restreindre la production du couvain dans une famille d'abeilles.

L'apiculteur doit donc, avant tout, connaître l'époque de la principale floraison ou des miellées dans sa contrée et conduire ses ruchées en conséquence, afin d'être prêt juste au bon moment. Chez nous et dans les contrées à climat analogue, les principales fleurs mellifères apparaissent généralement à une époque où les colonies laissées à elles-mêmes, au point de vue de l'élevage du couvain, ne sont pas encore assez fortes pour envoyer un nombre suffisant de butineuses à la récolte. Aussi faut-il nourrir suffisamment (voir bulletin de mars) et ne pas oublier que la reine pond en raison de la nourriture que les ouvrières lui offrent avec leur langue et des cellules qu'elles mettent à sa disposition ; les ouvrières, de leur côté, sont guidées en cela par la température, par le degré de sécurité que leur inspirent leurs réserves de vivres et par l'importance des apports de miel nouveau. Attention ! la chaleur doit marcher de front avec le nourrissement et celui-ci ne doit pas provoquer la sortie des abeilles à des moments où la température extérieure leur serait fatale ; aussi faut-il éviter de donner de la nourriture liquide avant que l'air ne se soit réchauffé. On a observé qu'une colonie normale, bien conduite, peut atteindre son développement en six à sept semaines. C'est donc 45 à 50 jours avant l'époque habituelle de la principale miellée dans le pays qu'on commence à stimuler la ponte.

Intervenir plus tôt serait plus nuisible qu'utile. Lorsqu'on a commencé le nourrissement stimulant, on doit aller jusqu'au bout, c'est-à-dire veiller à ce que les vivres ne fassent jamais défaut, car la consommation augmente en raison de l'élevage : c'est surtout aux approches de la grande miellée qu'il faut de la vigilance. Si l'on estime que chaque abeille coûte, pour être formée, le contenu d'une cellule en miel, pollen et eau, soit près de quatre fois son

poids, 40 000 abeilles à naître nécessiteraient environ 16 kg. de nourriture, dont le miel représente une bonne partie.

Agrandissement : Durant le mois d'avril, les colonies se développent très rapidement. *Graduellement,* au fur et à mesure des besoins, il faut ajouter un ou deux rayons bâtis, bien entendu s'il y a encore de la place et si ces derniers sont occupés au complet par les abeilles. Quelques jours avant la miellée, on devra donner une à deux feuilles gaufrées à bâtir, car, à ce moment de l'année, les abeilles éprouvent le besoin de sécréter de la cire. Puis, vers la fin avril, selon les régions, ce sera la mise en place des hausses, après avoir eu soin de les exposer au soleil.

Il faudrait encore parler des reines bourdonneuses, des ouvrières pondeuses, des colonies orphelines, des ruchées faibles, des colonies à démonter, des réunions : veuillez à ce sujet consulter le J.S.A. du mois de mars, p. 84 et la suite au mois d'avril, sous le titre « Un problème à résoudre au printemps ».

Acariose et loque américaine exercent à nouveau leurs ravages. En cas de doute, n'hésitez pas à faire appel à l'inspecteur des ruchers. Nous devons tous redoubler de vigilance pour éteindre les nouveaux foyers.

La fausse-teigne s'apprête également à nous jouer de vilains tours. Préservez vos rayons en brûlant de temps en temps un peu de soufre ou en employant du tétrachlorure de carbone en le versant dans une soucoupe ou dans un flacon à très large goulot, qu'on dépose à la partie supérieure du magasin à rayons en fermant hermétiquement celui-ci. Les vapeurs, plus lourdes que l'air, se répandent dans le meuble en détruisant absolument tous les insectes et leurs œufs. On met une cuillère à bouche de liquide pour 10 rayons et seulement 100 grammes pour une armoire contenant 150 rayons.

Il y a bien des années qu'on n'a pas vu pareil mois de mars et pareille série de beaux jours, pareils apports de pollen, pareille activité régulière au rucher. Nous croyons pouvoir dire qu'il y a un mois d'avance sur l'année passée.

Constatons avec joie et reconnaissance : l'année 1961 se présente fort bien et, si le temps est favorable, la récolte bouchera facilement le déficit de 1960. Je vous souhaite à tous, chers débutants, les joies du printemps, sublimées par la contemplation de vos colonies dans cette incomparable saison : votre âme, si ce n'est votre bourse, en sera ravie et vivifiée.

Lentigny, le 16 mars 1961. *F. Ridoux.*

L'abondance de matière nous oblige à remettre la publication de certains articles au prochain numéro.

Nous nous en excusons auprès des auteurs. *La rédaction*